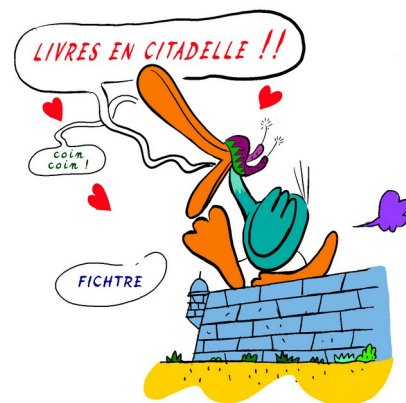


pref **canard**

Soit

a t-il peur du loup ?



Avis aux baignassouts : il paraîtrait qu'un loup gris rôde en Haute-Gironde. Que va t-il advenir ce soir, à l'heure où ses yeux brilleront dans le noir ? Est-il capable de métamorphose ? Faut-il en frémir d'avance ?



Eric NOWAK, qui hante les terres gabayes depuis plus de 30 ans, nous instruit à ce sujet ; nous vous conseillons donc chaleureusement la lecture de son ouvrage *Mythologie des Charentes et du Pays Gabaye*.

RDV ce soir pour vérifier in situ la véracité de ces légendes locales, puis, si rien ne vous a dévoré, le 30 novembre à la fabrique Baffort à Etauliers – en plein coeur de notre pays gabaye.

Gare au loup (et aux ganipotes) !

Et si vous rencontriez le loup ce soir ?

En terres gabaye et charentaise, on a répertorié plusieurs moyens de s'en sortir si par mégarde il nous arrive de croiser le loup.

Les femmes peuvent le faire fuir en disposant leur chevelure devant leurs visages (si tant est qu'elles aient les cheveux longs).

Les hommes peuvent s'essayer à jouer de la musique ; le loup ne serait pas mélomane et déguerpirait aussitôt.



Crédit photo : "Weird Tales", novembre 1941, vol. 36, no 2, page 38. Document issu de Wikipédia

Voici le témoignage de Mme Diez, qui tenait ce conte de son oncle Emile Bouty :

« C'était le père Grenouilleau qui venait de jouer du violon à la Gageante {...} Il entendit du bruit derrière lui. Il se retourna et vit deux yeux qui brillaient : c'était le loup. « Ah ! dit-il, si c'est le loup, il va falloir se sortir de là ! » Et alors il se mit à marcher, mais le loup était toujours derrière lui à le suivre. Alors il se dit : « Attends ! Je vais lui jeter un petit morceau de viande, et puis pendant ce temps, je me tire de là. » Et le loup mangea sa viande, mais il était toujours là. Et ainsi trois fois, quatre fois, cinq fois... Il jetait toujours sa viande, mais le loup était encore là. Alors à un moment donné, il passa au milieu de ronces : il y a une ronce

qui accrocha une corde du violon, et cela fit un bruit qui fit peur au loup, cela fit « brrinn ». Le loup prit peur et le voilà parti. Il ficha le camp, après on ne le vit plus. Alors le père Grenouilleau disait : « Eh bien dis donc ! Si j'avais su, je t'aurais joué un air de rigodon et j'aurais gardé le fricot pour Marion ! »
(Mythologie des Charentes et du pays Gabaye, page 163.)

Mais s'il s'agissait d'un loup-garou en fait ?

Ah les loups-garous... Ici, on les appelle les ganipotes.

Dans un exemplaire du Petit Courrier des Dames, Journal des Modes de 1835, on est instruit sur la question.

Les ganipotes sont « des malheureux auxquels les sorciers donnent des sorts. Ils sont obligés de courir toutes les nuits et d'aller au sabbat des diables. Les ganipotes ne sont point méchantes. Quand on en rencontre, elles vous font des farces, mais rien de plus. Défunt mon mari en a vu plus de cent ; il les rencontrait dans son chemin, la nuit : elles apparaissaient tantôt sous une forme de fantôme blanc, tantôt sous des formes d'animaux, courant à quatre pattes ; elles lui sautaient sur les épaules, et après avoir bavé sur sa figure, elles s'échappaient. Celui qui en rencontre doit les saisir, les emporter avec lui, et les forcer à dire leurs noms. Si on y parvient, elles sont délivrées de leur sort, elles ne courent plus. »
(Mythologie des Charentes et du pays Gabaye, page 137)



Illustration parue dans Marianne en 1939.

Mais attention, la ganipote peut prendre tantôt l'allure d'un chien blanc, un doux agneau, une chèvre, un mouton, ou même un petit enfant... La ganipote est donc protéiforme.



Illustration de Cécile Bender - 2013

Le pays gabaye serait-il donc peuplé de tant de créatures horribles que cela ?

*Entre l'Herbe à la Détorne, qui vous égare si vous posez le pied dessus,
la vieille Bisse qui vous attire au fond des puits,
la Chasse-Galerite qui fait voler dans un fatras de chaînes des spectres dans le ciel
(= des êtres infernaux de surcroît anthropophage),
il est vrai qu'il y a de quoi frémir sur les sentiers...*

Certains sont cependant très localisés. Si l'on se focalise sur la commune de Blaye, voici ce dont il convient le plus de se méfier :

« Il paraît que les ganipotes de Blaye - car il y en a deux, une blanche et une noire, - se montrent un peu partout, menaçantes et terribles, de Bacalan à Colinet, de la Cave à Frédignac.

On dit même que le jour où elles se rencontreront la nature bouleversée annoncera aux moins crédules le commencement de la fin du monde, et que nous devons nous estimer très heureux si nous en sommes quittes pour un violent tremblement de terre qui démolira toutes les maisons et engloutira la citadelle dans des profondeurs inconnues » (Mythologie des Charentes et du pays Gabaye, page 144.)

Courage, fuyez !



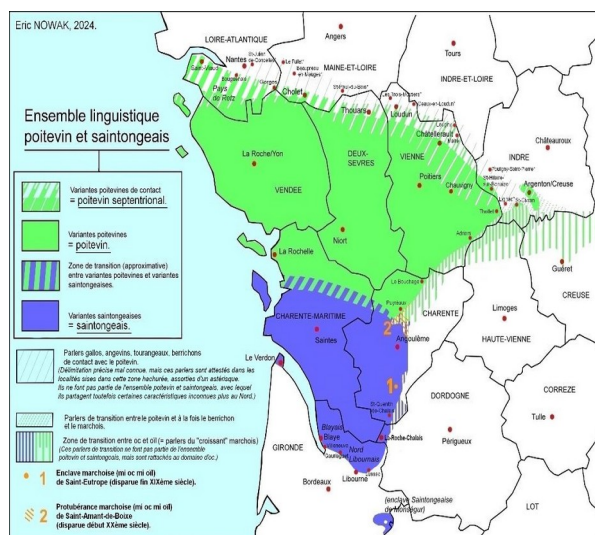


Heureusement, Eric Nowak existe.

Eric Nowak est LE spécialiste, collecteur et colporteur d'histoires, susceptible de nous orienter dans ce monde ténébreux et instable, mythologique.

Portrait de l'auteur que vous pourrez rencontrer le **30 novembre 2024** à la **Fabrique Baffort, Etauliers, 20h30**, puis au salon du livre **Livres en Citadelle** les **7 et 8 décembre 2024, Blaye**.

C'est un enquêteur.



Il enquête depuis 1984 auprès des anciens (en Charente, Charente-Maritime, Gironde saintongaise, Vienne, Deux-Sèvres, Indre, Haute-Vienne, Creuse), pour recueillir et enregistrer leur parole : littérature orale, croyances populaires, recettes de cuisine, savoir-faire, parlers régionaux.

C'est un auteur.

Il a écrit une quinzaine d'ouvrages (et autant de collaborations) sur la littérature orale, les croyances populaires, la cuisine... et la langue régionale.

En tant que directeur de la collection « *Parlange d'entre Loire et Gironde* », aux éditions Pyrémone, il a publié les œuvres de douze auteurs tant d'expression saintongaise que d'expression poitevine.



C'est un conteur.

Il est possible que les histoires qu'il vous racontera le 30 novembre débutent par « O y a un moument de tieu o y avait" (*Il y a de cela bien longtemps...*).

Quelques mots à connaître avant de l'écouter lors de cette grande soirée :

En gabaye, horreur se dit : « Beurnocion ! ».

Et préf'canard se traduit « pref'canet », ou « pref'canèt' », à vous de choisir ce qui vous plaît le mieux...

C'est enfin un poète.

Eric Nowak nous démontre que la langue gabaye n'est pas figée dans une histoire passéiste, mais qu'elle peut également s'actualiser dans le flux d'une parole sensible et contemporaine. On pourra également écouter certains de ses poèmes le 30 au soir, avec délectation...



le bonus canard !
- un poème d'Erik Nowak-

I nous èmerons

I nous pormenerons
tut dau lon le bor la mèr

Lés roliâs daus vagues
vinront casser su la banche

Lour étiume bllanche
volinerat jhuste su nous piâs

Au sèr, en l'ève bure
cllèrteront lés bouloumés

Nous nous aimerons

Nous nous promènerons
tout le long du bord de la mer

Les rouleaux des vagues
viendront casser sur l'estran

Leur écume blanche
volettera jusque sur nos peaux

Au soir, dans l'eau sombre
brilleront les méduses

en mauve é violét
qu'o se dit qu'ol ét sirènes

Au serin, en l'ciau nègre
beurtouneront lés arbelutes

en jhaune é doré
au moument de fère un veu

En le lagotajhe
s'échafreront noutés pllintes

En le sable évous
se caleront nous doulésons

É la sente dau sart
élourdirat noutés têtes

Lés jhioulis dau vent
éssourdiront nous paroles

A l'abric daus mondes
nous vouées crinties s'aloteront

I refrons le monde
a noute émajhe a nous deus

Éspérant la neut
neujhrons nous euils en nous euils

Adrét la mèr, nègre,
de bagueson, i nous èmerons

en mauve et violet
dont on dit que ce sont sirènes

À la fraîcheur du soir, dans le ciel noir
étincelleront les étoiles filantes

en jaune et doré
au moment de faire un vœu

Dans le clapotis
s'effaceront nos plaintes

Dans le sable mouillé
S'enfonceront nos souffrances

Et l'odeur du varech
étourdira nos têtes

Les cris plaintifs du vent
assourdiront nos paroles

À l'abri des gens
nos voies craintives s'associeront

Nous referons le monde
à notre image à nous deux

Attendant la nuit
noierons nos yeux dans nos yeux

En face de la mer, noire,
au crépuscule, nous nous aimerons

2009.

2009.

Contact PREFACE : preface33@laposte.net
Site : <http://preface-blaye.fr/>
Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>
Contact QUESKONFABRIK : queskonfabrik@gmail.com



Responsable de la publication : Marie Loosveldt
Dessin : Jean-Christophe Mazurie

Rédaction : Cendrine Nuel

Publication du 31 octobre 2024